

Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 18 AOÛT 2019
VENTIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C**

HOMÉLISTE Gilles Pelland s.j.

Comme nous venons de l'entendre, les lectures de ce dimanche sont assez déroutantes. Comment interpréter tout cela ? Sont-elles encore d'actualité ? Pour nous aider à bien les comprendre, il faut se rappeler qu'elles nous renvoient à des périodes de persécution.

Dans la 1^{ère} lecture, le prophète Jérémie a beaucoup souffert de la haine de ses adversaires. On l'a accusé de démoraliser son peuple. Mais n'oublions pas que le prophète parle de la part de Dieu. Jérémie fait preuve d'une grande lucidité qui vient déranger les autorités religieuses ainsi que les faux prophètes. Il est persécuté, emprisonné et jeté vivant dans la citerne boueuse d'une cour de prison pour avoir rappelé à ses contemporains le manque de fidélité à l'amour prévenant du Seigneur. En lui, c'est comme un feu que rien ne peut arrêter. On a cherché à le faire mourir pour le faire taire. C'est la compassion d'un païen (un officier éthiopien) qui va intervenir et qui dénoncera les tortures dont il est victime. C'est grâce à lui qu'il sera sauvé. Comme le Christ, Jérémie a connu une prédication controversée, un procès et une condamnation à mort injuste pour avoir annoncé l'amour fidèle de Dieu.

Ce récit nous renvoie aux mœurs des temps anciens. Mais nous voyons bien qu'aujourd'hui, ce n'est pas mieux. De nombreux chrétiens à travers le monde subissent les pires horreurs à cause de leur foi en Jésus Christ. Combien sont

torturés et payent de leur vie leur adhésion au Christ. Tout comme Jérémie et bien d'autres, rien ne peut les détourner de cette foi qui les habite. Ils ont compris au plus intime de leur cœur que le Christ est « *le chemin, la vérité et la vie* ». Lui seul a « *les paroles de la Vie Éternelle* ».

Bien sûr, il existe des événements qui peuvent ébranler notre foi, mais rappelons-nous que Jérémie, dès sa remontée du puits, va proclamer de nouveau le message qui lui brûle le cœur. Dieu ne l'a pas sorti d'une citerne asphyxiante, ni d'une boue paralysante pour qu'il se repli sur lui-même, mais pour qu'il persiste dans le témoignage de sa foi.

La lettre aux Hébreux (2ème lecture) a, elle aussi, été adressée à des chrétiens persécutés. L'Auteur les encourage à poursuivre leur chemin dans la foi au Christ malgré l'opposition de leur entourage. La personne croyante est appelée à prendre le Christ pour modèle et à fixer ses yeux sur lui pour ne pas être accablée par le découragement. Voilà le plus important pour nous : fixer notre regard sur Jésus. Il est le témoin toujours présent. Il est « *à l'origine et au terme de notre foi* ». Cette bonne nouvelle est un message d'espérance pour nous et pour tous les chrétiens persécutés.

Dans l'Évangile, la parole de Jésus a une portée mystérieuse et dure, nous sommes habitués à le considérer comme celui qui favorise la paix, la justice et l'unité dans le monde, mais voilà qu'il nous parle de feu et de division: « *Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé* ». Il ne s'agit pas du feu destructeur. Ce feu est celui de l'amour du Père qui oriente toute sa mission et qui se répandra sur le monde lorsque l'Esprit Saint viendra continuer son œuvre. C'est le feu de l'amour passionné qui est en Dieu. Depuis le feu de la Pentecôte, cette Bonne Nouvelle se répand comme une trainée de poudre à travers le monde, elle est comme une flamme qui se répand à toute vitesse.

Prendre fait et cause pour l'évangile, c'est être porteur de ce feu que Jésus est venu allumer, c'est littéralement entrer dans son combat à lui où le but n'est pas d'être les plus forts ou d'imposer notre loi, car ceux et celles qui s'opposent au message de l'Évangile sont tout autant nos frères et nos sœurs. Ce que le Christ nous demande, c'est de toucher les cœurs un à un au véritable sens de l'amour, de la paix, du partage et de la justice, tout en rappelant au monde l'extraordinaire dignité de toute personne humaine, car tous et toutes sont voulus et aimés de Dieu, car toute vie humaine est une histoire sacrée. Voilà le feu de la Parole de Dieu que Jésus désire voir s'allumer dans tous les cœurs, mais cette bonne nouvelle – vous le savez bien - ne peut

que rencontrer beaucoup de résistance et demande beaucoup de courage et de confiance de notre part.

« Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division ».

L'adhésion au Christ, l'annonce du Royaume de Dieu peut nous entraîner à vivre des déchirures douloureuses. Jésus n'a pas eu la vie facile et ses disciples non plus. Ils ont dû affronter les divers courants spirituels de leur époque et les remises en question à l'intérieur même de leur groupe. Les premiers chrétiens ont continué à témoigner de leur foi parce qu'ils étaient habités de la force du Ressuscité et éclairés de son Esprit. À notre tour, nous avons à apprendre, dans le contexte de la vie d'aujourd'hui, à être des disciples-missionnaires. Il nous faut user de pédagogie pour manifester aux autres, en des moments opportuns, notre joie de croire. *« Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous »* (1 P 3, 15).

Si notre foi se limite à la participation à la messe du dimanche, nous ne prenons pas de gros risques. Il y aura peut-être des moqueries dans certains milieux de travail, de loisir et parfois aussi dans les familles.

C'est pourquoi, tous ceux et celles qui ont témoigné de leur foi au Christ nous interpellent : Qu'avons-nous fait de notre

baptême ? Pourquoi restons-nous installés dans la passivité et la facilité ? Vis à vis de Jésus, il n'y a pas de compromis possible : ou bien on se tourne vers lui et on s'efforce de le suivre, ou bien on regarde vers soi-même, vers son seul profit... et alors le feu s'éteint.

Aujourd'hui, dans notre société largement sécularisée et plongée dans l'indifférence, l'acte de croire est devenu un choix personnel. C'est pourquoi ce que Jésus dit est encore d'actualité. Bien comprise, la foi chrétienne comporte le témoignage et l'engagement dans les débats et les enjeux importants de notre société : la paix, la santé, l'éducation, le partage des richesses et du travail, l'environnement. Un chrétien ne peut vivre en dehors ou à côté de toutes ces réalités qui l'entourent.

Baptisés en Jésus, nous sommes configurés au Christ, nous sommes membres de son Corps et par l'onction reçue, nous participons à sa dignité de prêtre, de prophète et de rois. Je suis chrétien là où je suis, là où j'ai les pieds ; je suis chrétien dans mes loisirs, je suis chrétien dans mon travail, dans ma famille ; l'habit d'un chrétien n'est pas quelque chose que j'enlève et que je porte lorsque bon me semble, je suis revêtu du Christ en tout temps.

Oui je sais, comme vous, qu'être un croyant ne va pas de soi aujourd'hui. Les conversations quotidiennes et les

interventions que l'on entend dans les médias remettent souvent en question le fait de croire en Dieu et d'appartenir à l'Église du Christ et surtout dans le contexte actuel avec l'étalage des comportements inacceptables de certains de ses représentants. La personne qui croit se sent souvent isolée de son entourage, réduit au silence parce qu'incapable de partager ses convictions religieuses ou de nourrir sa spiritualité. Elle doit plutôt se solidifier contre l'indifférence et l'intolérance religieuse.

Pour remplir sa mission, l'Église a besoin de chrétiens vraiment passionnés de cet amour qui est en Dieu. C'est notre vocation commune. L'Église d'aujourd'hui a besoin encore plus de chrétiens et de chrétiennes au cœur de feu « *proclamant la Parole à temps et à contretemps* » (2 Tm 4,2). L'écrivain français François Mauriac disait : « Si vous êtes un disciple du Christ, beaucoup se réchaufferont à ce feu. Mais les jours où vous ne brûlez pas d'amour, d'autres mourront de froid. »

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, nous dit Jésus, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » Ce profond désir a trouvé son accomplissement avec sa mort et sa résurrection, et il a traversé les siècles jusqu'à nous. Depuis ce temps, ce sont des millions d'hommes, de femmes et de jeunes qui ont porté et témoigné de ce feu. Pussions-nous être de ceux-là pour nos frères et sœurs qui ont besoin

d'être réchauffés. Que Dieu nous accorde cette grâce en cette eucharistie. Amen.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
